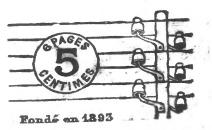


ROUBAIX



. N. 1.02 A ROUBAIX N. 3.28 A LENS . . Nº 1.02

es Annonces et Réclames sont reçues directement aux Bureaux du Journal et dans toutes les Agences de France et de l'Etranger.

Mercredi 5 Janvier 1910

TUÉ A BORDEAUX

Gouin sont arrêtés Les assassins de Mm

OPINIONS

La C. G. T. CONTRE LES RETRAITES

Il v avait trop longtemps que la C.G.T

Il y avait trop longtemps que la C.G.T. n'avait fait parler d'elle. Elle eprouve le besoin, pour le premier de l'ani, de ientrer en scène. Elle repart en guerre, Et l'ennemi qu'elle se découvre avec joie, pour le pourfendre, c'est tout simplement le Projet de Loi sur les retraites ouvrières et paysannes.

Malheureux Projet de Loi! On avait en tant de peine à le mettre débout, tant d'inquiétude sur le sort que l'in ferait la vieille garde du Sénat! Elle le piétinerait, pensait-on, elle le réduirait en bouillie.. Mais non, M. Ribot, «libe ral » repent, fait au principe de l'obligation un rempart de son grand corps. La Haute Assemblée est entraînée. La loi préparée par la Chambre est modifiée sans doute, mais enfin, dans ses grandes lignes, dans ses traits essentiels la hoi subsiste, elle résiste — pour la plus grande joie, semblait-il, de lois ceux qui veulent amorcer l'organisation d'un vaste système d'assurance sociale. C'est ce moment que choisit la C.G.T. pour couper les fils et détourner da ce système le courant de la force ouvrière.

leur houche. Qu'au point de vue cuvrier, le projet ratifié par le Sénat puisse ou doive paraître insuffisant, nous ne songeons pas à le contester. Le sacrifice demandé à l'Etat, pour assurer le fonctionnement de la caisse des retraites semble énorme aux privilégiés. Le résultat finat semble mines aux déshérités. Le taux de la pension est trop bas. L'àge où elle est assurée trop élevé. Pas même un franc par jour, à partir de soixante-cinq ans : combien arriveront à la toucher? Beaucoup de travailleurs se disent que,

Beaucoup de fravailleurs se disent que, pour eux, le jeu n'en vaut pas fa chardelle.

Mais, d'abord, il est vraisemblable qu'yvetot et ses amis exagèrent lors guil's laissent entendre que, dans l'ensemble, les masses ouvrières et paysantes soutient comme d'une retraite aussi misérable. Plusieurs conductient que dans l'ensemble qui l'entretient un appoint précieur, or siell au consciteurs pour les terres, quains rien me se perdaut des sur de la C. G. T. activation au conscients ».

Le cur de la C. G. T. scraient bien un peu l'entretient un appoint précieur, or siell aux conscients ».

Le cur de la C. G. T. scraient bien un peu l'entretient un appoint précieur, or siell aux conscients ».

Le cur de la C. G. T. scraient bien un peu l'entretient un appoint précieur, or siell avec reconnaissants des nouriers et des poins qu'arcleurs et des dédaigneux.

Le cur de la C. G. T. scraient bien un peu gue se sancie conscients ».

Le cur de la C. G. T. scraient bien un peu l'entretient un appoint précieur, or siell avec reconnaissants de soutiers et des proposes de la C. G. T. ne saturité suit des dédaigneux.

Le cur de la C. G. T. scraient bien un peu l'entretient un appoint précieur, or siell avec reconnaissants de soutiers et des poins de faire te le dédaigneux.

Le cur de la C. G. T. scraient bien un peu l'entretient un appoint précieur, or siell que de signance de la C. G. T. ne saturité de la consentée et du pour se passer de nourrises et de poins main de faire le les dédaigneux.

Le cur de de la C. G. T. ne saturité de la consentée de la consentée et de point par l'entret de la consentée et de l'entre l'entret de la

mencements, les germes même laux de la pension est trop bas? où elle est assurée trop élevé? Sun le. Mais ne serez-vous pas plus

Rier & Aujourd'hui

Le compagnon Hervé

ens, qui faisons partout enquête





Les deux aventures

nent...A la prochaine station, si vous l'exigez, e vous déburrasserai de ma présence.
Il disant cela en souriant — et il souriait res bien, mon voleur I
— Ne prence pas de peine, lui récliquai-je; e ne tareceai pas à être au bout de mon

L'avialeur fait une châte de vingt motres. - On le relève le crâne tracturé.



ngmiquement.

L'ACCIDENT

COMMENT LUT LIEU L'ACCIDENT

COMMENT DET LIEU L'ACCIDENTE
Bordeaux. 4 janvier. — D'après un mèdecin qui assistait à la mort de Delagrange,
l'aviateur a succombé à une tractura de la
base du crâne.
L'appareil, dont l'aile gauche est duns
un fouillis inextricable, gli à terre, cous la
garde des gendarmes.
On suppose que l'accident est du s'
rupture d'un tendeur. Le mécanicien chemonteur de Delagrange dit que l'aviateur de
élé victime d'une trop r'apide dépression,
en passant au-dessus du hangar de Matir
et que, pris dans un remous, l'appareil capota.

(Lire la suite en Dernière Heure)

Un tissage incendié

Remirement, 4 janvier. — Un ce to Zentron a été détruit par un inc. Le auses du sinistre sont inconnues.
Les pertes s'élèvent à soixants au le control de la control de la

West.